

Préface

L'époque de l'œuvre sinologique de Granet – entre 1912, date de l'article sur les *Coutumes matrimoniales de la Chine antique* (*T'oung Pao*, vol. 13), et 1939, date de l'ouvrage sur les *Catégories matrimoniales et relations de proximité dans la Chine ancienne* (*Annales sociologiques*, série B, fascicules 1-3), œuvres posthumes mises à part – est celle de la découverte sociologique de la Chine. La toute nouvelle science des sociétés ne pouvait en effet manquer de très vite s'intéresser à *la plus massive et la plus durable* de celles-ci (cf. *infra*, p. 476). Ainsi le jeune Granet, qui s'était agrégé dès son passage à l'École normale au groupe des durkheimiens de l'établissement, profite-t-il de son séjour à la Fondation Thiers, de 1908 à 1911, pour s'initier au chinois sous l'égide d'Édouard Chavannes, et se faire ensuite charger d'une mission scientifique à Pékin « à l'effet d'y poursuivre des études sur la famille chinoise », études qui s'élargiront bientôt à toutes les dimensions de la société chinoise ancienne. Au même moment, du côté de la sociologie allemande, Max Weber éprouve le besoin de conforter ses analyses de l'origine du système capitaliste dans le puritanisme anglo-saxon par une interprétation *a contrario* de l'incompatibilité du confucianisme et du taoïsme avec le capitalisme. Quant à la sinologie chinoise elle-même, la première étude de sociologie scientifique qu'elle produit paraît en 1930, sous le titre de *Recherches sur la société de la Chine ancienne*; elle émane de Guo

Moruo (1892-1978), qui s'était initié à la sociologie marxiste allemande à travers ce qu'en donnait à savoir au Japon le militant socialiste Kawakami Hajime, ancien correspondant de l'*Asahi* en Allemagne pendant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, de l'œuvre scientifique de Guo Moruo ne subsistent que les remarquables travaux de paléographie sur les inscriptions sur os ou écailles et sur bronze ; tout ce qui relève de la théorisation sociologique de la féodalité chinoise a été vidé de signification par la perte de crédit du dogmatisme marxiste tel qu'il avait été appliqué à l'histoire de la Chine. Et pour ce qui est de l'interprétation weberienne du confucianisme, elle s'est trouvée largement remise en cause du fait du récent développement économique de type proprement capitaliste de l'ensemble de l'Extrême-Orient confucianisé. Ce sont donc en fin de compte les travaux de Granet qu'a fait le moins vieillir le progrès des connaissances sinologiques, et surtout ceux qui relèvent de la sociologie de *La Pensée chinoise*, dont l'actualité, après trois quarts de siècle, ne se dément pas. Car, d'un autre côté, ce que Granet a pu écrire sur *La Civilisation chinoise* ancienne a été rendu obsolète par le traitement par préterition de toute la protohistoire de la Chine, auquel il s'était résigné pour l'ensemble de ce qui précède la période des *Printemps et automnes* (770-476 av. J.-C.). « L'histoire de la Chine ancienne », écrivait-il en 1925, en désignant ainsi les temps antérieurs à la première datation fermement établie de faits rapportés par les anciens annalistes chinois, celle du début de la co-régence des ducs de Shao et de Zhou en 842-828 av. J.-C., « ne peut inspirer aucune confiance. Elle résulte presque entièrement de la projection dans le passé des idées et des thèmes de combat qui, à l'époque des Han, animaient des Écoles rivales » (*Danses et légendes...*, 1925, p. 619). Et il ajoutait : « Il se peut qu'il y ait eu, avant la civilisation confucéenne, plusieurs civilisations chinoises. La question ne sera réglée que par des fouilles. » Or précisément les fouilles, qui commençaient à peine à se multiplier à l'époque où étaient écrites les lignes ci-dessus, ont depuis largement dévoilé, à travers une documentation archéologique d'une extraordinaire richesse, une civilisation chinoise

préconfucéenne – celle de la dynastie des Shang (XVI^e-XI^e av. J.-C.), connus plutôt sous le nom de Yin à partir de leur installation dans leur dernière capitale, aujourd'hui Anyang, à la fin du XIV^e siècle – nullement édifiée sur la base de petites communautés paysannes plus ou moins indépendantes les unes des autres et qui se seraient progressivement transformées en chefferies confédérées dans un nouvel État féodal, ainsi que le supposait Granet, mais au contraire sur la base d'une organisation étatique très fortement centralisée, gouvernée de façon très autoritaire, qu'une crise due précisément aux excès du pouvoir central a conduit à réarticuler en une formation étatique très décentralisée, où les rapports de pouvoir aristocratiques ont été d'un seul coup systématiquement assouplis, ce qui leur a donné la nature d'une sorte de féodalité. Mais *La Pensée chinoise* dont traite Granet est justement celle de cet État post-Yin, aux institutions évoluées en monarchie féodale de la dynastie Zhou (Tcheou dans la transcription qu'utilise Granet), paradigme de la civilisation confucéenne. L'impeccable analyse qu'en fait le sinologue français n'est donc guère entachée par ce que pouvait avoir de hasardeux ce qu'il risque de reconstruction hypothétique de l'État préconfucéen.

En quoi cette analyse est-elle sociologique ? En ceci que, la pensée chinoise ne s'exprimant à l'époque que dans des textes totalement impersonnels, elle n'est saisissable que dans des traits généraux de mentalité où se sont fondues les psychologies individuelles. D'où vient d'ailleurs que si « pour découvrir ce qui constitue [pour ainsi dire] le fond institutionnel de la pensée chinoise, on dispose de renseignements assez bons, [en revanche ceux-ci] ne pourraient guère autoriser à composer une histoire de la philosophie comparable à celles qu'il a été possible d'écrire pour d'autres pays que le Chine » (p. 9-10). Ce *fond institutionnel de la pensée* auquel vont s'attacher les recherches de Granet n'est autre, bien sûr, que la *mentalité collective* durkheimienne, qui, en Chine, a l'avantage de se livrer au chercheur moulée telle quelle dans les textes de la tradition, alors qu'ailleurs il faut, pour la découvrir, distiller sociologiquement la somme des comportements individuels. Ainsi,